

étaient rejetées fermement sur la rive. Celles qui étaient refusées suppliaient le vieil homme, s'accrochaient à sa manche en pleurant. Mais rien ne semblait pouvoir le faire changer d'avis. Hermès regardait ces ombres pleurer, et son cœur se serrait sans qu'il sache pourquoi. Il ne comprenait rien à la scène qui se déroulait sous ses yeux, mais celle-ci le troublait étrangement.

Il se souvint que sa mission était d'entrer aux Enfers. Il tenta donc à son tour de grimper sur le petit bateau. « Je m'appelle Hermès », dit-il au vieil homme en lui tendant la main. « Moi, c'est Charon, et ce fleuve noir, c'est le Styx, grommela l'autre, qui ne saisit pas la main d'Hermès. Mais aucun vivant ne peut traverser ce fleuve. Tu ne peux pas monter maintenant. Attends d'être mort. » Et il repoussa brutalement Hermès sur la rive. « Mais je suis immortel ! s'exclama Hermès. Je suis le neveu d'Hadès et j'ai un message pour lui de la part de Zeus son frère. » Trop tard ! Charon avait repris sa rame, et la barque emportant les ombres des morts serrées les unes contre les autres disparaissait déjà dans le brouillard.

Hermès s'assit sur le sol pour réfléchir. Autour de lui les ombres se lamentaient. « Nous n'avons pas de chance, disait l'une, si seulement nous avions été

enterrées dignement, selon les règles, Charon ne nous aurait pas refusé l'entrée du royaume des morts. Le chemin qui mène ici a été long et difficile à trouver, je suis si fatiguée, soupirait une autre. Et je vais devoir rester encore sur Terre pendant cent ans avant de pouvoir prendre cette barque... Cent ans pendant lesquels nous ne pourrons jamais trouver de repos, pleurait une autre, puisque le seul lieu de repos possible pour nous est le royaume d'Hadès ! Et nous n'avons pas le droit d'y entrer ! » Ainsi donc, ces ombres étaient les âmes des morts ! Hermès comprenait tout maintenant. Il savait que les humains avaient pour devoir d'enterrer dignement leurs morts. Sans cela, les âmes étaient condamnées à errer sur Terre pendant cent ans. Hermès ressentait une grande pitié pour ces âmes abandonnées. Il les vit lentement se séparer et partir tristement chacune de leur côté.

Mais il lui fallait trouver une solution pour passer de l'autre côté de ce fleuve. Hermès rassembla quelques bouts de bois traînant sur le rivage, il les attacha solidement avec une cordelette et se confectionna ainsi un radeau. Son astuce lui avait redonné sa bonne humeur. Le bois flottait très bien, il allait pouvoir traverser l'eau noire et glacée du Styx. Mais qu'allait-il trouver de l'autre côté ?

À SUIVRE